

COLLÈGE DES ÉTUDES JUIVES

dédié à la mémoire du Grand Rabbin Meyer Jaïs



Étrangers et Résidents

*Programme
2011-2012*

ALLIANCE ISRAËLITE UNIVERSELLE

Corps professoral

Shula Akoka	diplômée de l'université hébraïque de Jérusalem ; professeuse en écoles juives.
Claude Birman	professeur de philosophie en classes préparatoires ; coauteur de <i>Caïn et Abel</i> (Grasset) et de <i>L'Injustice</i> (L'Éclat).
I. de Castelbajac	docteur en histoire des religions et anthropologie religieuse ; chargée de mission "culture juive" à la Fondation pour la Mémoire de la Shoah.
Muriel Toledano	psychologue ; diplômée de l'université Bar-Ilan ; enseigne l'exégèse biblique à la Section normale des études juives (AIU).
Jean-Pierre Winter	psychanalyste ; auteur, entre autres, de <i>Stupeur dans la civilisation</i> (Pauvert), <i>Choisir la psychanalyse</i> (Essai, Poche), <i>Homoparenté</i> (Albin Michel) et, en 2011, de <i>Dieu, l'amour et la psychanalyse</i> (Bayard).



Shmuel Trigano : direction
Tal Aronzon : coordination

Le monde est-il une demeure ?

« Vous serez des étrangers et des résidents avec Moi », cette parole biblique (Lévitique xxv,23) en forme de paradoxe résonne fortement à notre époque où se pose dans des termes et des situations inédites la question de l'étranger, mais aussi et surtout de l'habitant – au sens où aujourd'hui c'est la nature de la "résidence", du fait de demeurer en un lieu, qui est l'objet d'un questionnement.

Qu'est-ce qu'habiter, qu'est-ce qu'être étranger ? Qu'est-ce que résider chez autrui ? L'hospitalité est-elle encore à l'ordre du jour ? Les enjeux les plus fondamentaux de l'identité des individus et des sociétés sont l'objet d'un débat qui engage l'existence.

Comment comprendre aujourd'hui l'injonction du Lévitique sur l'arrière-plan de la mondialisation ? Comment clarifier les problèmes que celle-ci a engendrés ?

Tels sont les enjeux du programme du Collège des Études juives de cette année.

Nous les déclinerons dans leur dimension à la fois judaïque et globale, ouvrant ainsi le chantier du dialogue de la pensée juive et du monde actuel qui est la vocation du Collège des Études juives depuis 26 ans.

Shmuel Trigano, directeur du Collège

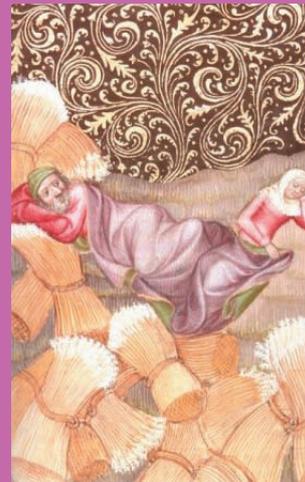
*Rentrée 2010 :
Cours d'hébreu,
le 19 septembre ;
Séminaires,
le 3 octobre.*

Publications

Sous la direction de Shmuel Trigano,

- FACE À L'UNIVERSEL LA PENSÉE JUIVE DE LANGUE FRANÇAISE, colloque de l'institut Menora (Jérusalem, les 1, 2 et 3 mars 2010), est paru dans la revue *Pardès* n° 49, éd. In Press ;
- LA CONTROVERSE BIBLIQUE, est en cours de publication dans la revue *Pardès*. Cette livraison réunit les colloques 2010-2011 du Collège des Études juives : Qui a écrit la Thora ?" (7 nov 2010) ; La Bible a-t-elle dit vrai ? (6 fév 2011) ; Y a-t-il une bible avant la Bible ? (6 mars 2011) ; La Thora vient des cieus (3 avril 2011).
- LA CIVILISATION DU JUDAÏSME, à paraître au premier semestre 2012, réunit les colloques 2009-2010 du Collège : Le judaïsme comme civilisation (17 jan 2010) ; La civilisation du judaïsme de la diaspora (14 fév 2010) ; Les Jérusalem d'exil (14 et 15 mars 2010).

Cours et Séminaires du Beith haMidrash



Cours d'hébreu

Shula Akoka

Quatre niveaux – Cours hebdomadaires

Avancés

le lundi, de 19h00 à 20h30

salle du Beith haMidrash.

Moyens (au moins un an d'hébreu)

le lundi, de 20h30 à 22h00

salle du Beith haMidrash.

Débutants (ignorant l'alphabet ou niveau alphabet)

le mardi, de 19h00 à 20h30

salle du Beith haMidrash.

Hébreu biblique

le mardi, de 20h30 à 22h00

salle du Beith haMidrash.

◇ *Rentrée le lundi 19 septembre 2011*



Séminaires du lundi / 1

Muriel Toledano

*Le Livre de Ruth,
lecture exégétique*

Le prélude du rouleau de Ruth pourrait évoquer l'argument d'une tragédie grecque. Il s'achève sur l'image d'une femme appartenant à une noble famille de Judée, accablée par le malheur, le dénuement et la mort ; Noémie, contre laquelle semble brandie la main de Dieu.



C'est pourtant du cœur de cette réalité sans espoir et sans avenir que Ruth la Moabite, l'étrangère, issue d'une lignée honnie, va proclamer sa confiance en la vie – guidée par la volonté, la recherche de continuité, de renouvellement, et la polarisation vers un projet.

Le mouvement d'ouverture et de générosité de Ruth se révèle au fil des versets, comme le souligne André Neher, intimement lié à l'existence concrète et vécue qui puise à la source vive, sinaïtique, de la *mitzvah*.

L'étude du livre de Ruth sera menée à partir du texte biblique, travaillé par l'exégèse juive traditionnelle. Les textes seront lus en hébreu et traduits ensemble.

◇ *atelier d'étude sur texte
lundi 3 et 17 oct, 7 et 21 nov, 5 déc 2011 ;
16 et 30 jan, 6 fév, 5 et 19 mars, 2 avr 2012.
19h30 à 21h00, salle des Séances.*

Séminaires du lundi / 2

Jean-Pierre Winter

La primauté du lien paternel et la question juive dans la pensée freudienne

Nous poursuivrons cette année notre recherche sur la réception de l'œuvre freudienne parmi les penseurs et théologiens juifs du xx^e siècle.

Le contexte philosophique et politique nous conduira à relire quelques textes fondamentaux, dont ceux de Nietzsche sur les Juifs, pour tenter de saisir ce qui, pour certains, reste insupportable dans les thèses freudiennes, notamment dans *Moïse et le Monothéisme*.

Ainsi serons-nous conduits à déduire quelques conséquences de la primauté accordée par Freud à la dimension de l'invisible, qui « caractérise la promotion du lien paternel fondé sur la foi et la Loi » (Lacan).

Conséquences d'une brûlante actualité à l'heure des questions de bioéthique.

◇ *lundi 10 oct, 14 et 28 nov, 12 déc 2011 ;
9 et 23 jan, 13 fév, 12 et 26 mars 2012.
20h30 à 22h00, auditorium de l'Alliance.*

Sigmund Freud
L'homme Moïse
et la religion
monothéiste



Séminaires du mercredi / 1

Isabelle de Castelbajac

*La Bible hébraïque
et les soixante-dix langues des nations*

Qu'est-ce que la Bible hébraïque ? Qu'est-ce que la lire ? Pourquoi un Juif lit-il la Bible ? Comment la lit-il ?

De même que l'historien n'est pas maître de ses sources, l'exégète juif de la Bible ne semble plus, au xx^e siècle, être maître de ses outils. Comment la voix de l'historien, des maîtres de la tradition juive et de la création littéraire se mêlent-elles pour faire de ce livre un texte ? Faut-il se défier de l'histoire, tenir pour subjective l'interprétation littéraire et renoncer, parce qu'ils résistent, aux grands *corpus* de commentaires rédigés en 70 langues, en plus de 3000 ans ?



Une présentation synthétique des grandes traditions qui traversent la Bible, illustrée par l'étude de textes, mettra en lumière les enjeux représentés par les trois principales méthodes d'interprétation dont nous disposons aujourd'hui. Le xx^e siècle, plus que tout autre, a les moyens de faire parler ce livre. N'est-ce pas là le sens du mot "*miqra*", l'un des noms de la Bible ?

◇ *mercredi 5 et 19 oct, 16 et 30 nov, 14 déc 2011 ;
11 et 25 jan, 8 fév, 7 et 21 mars, 4 avr 2012.
19h00 à 21h00, salle du Beith haMidrash.*

Séminaires du mercredi / 2

Claude Birman

La vocation d'Abraham



À l'origine de la vocation d'Abraham, il y a l'exigence d'un déracinement, celui de quitter « sa terre » (Gn XII,1). Or, sa terre était sienne dans le cadre de la dispersion des peuples issus de la descendance de Noé. Et cette dispersion a du bon, car, comme la multiplication des indépendances nationales aujourd'hui, elle signifie d'abord l'échappée hors des oppressions impériales antédiluviennes, de Nemrod à Babel.

Mais elle est aussi un processus de séparation, un émiettement qui voue à l'insignifiance, un retour à la poussière, une disparition du projet humain d'unification fraternelle, victime de ses contrefaçons.

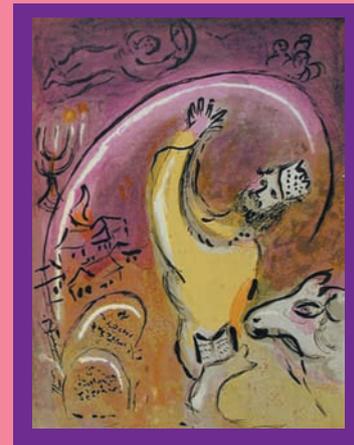
Pour le relancer, Abraham doit devenir étranger à ce partage stérile, et le dépasser pour apprendre à chacun, peuples et individus, à devenir ensemble résidents d'un monde à venir unifié et solidaire.

Ainsi le paradoxe du texte biblique est de définir le peuple juif héritier du projet d'Abraham comme un peuple à part sur sa terre, la Judée, parmi les autres, mais avec cette vocation neuve spécifique d'inciter tous et chacun à s'unir sans se confondre au sein d'un monde commun.

L'étrangeté provisoire de celui qui m'est étranger précède en ce sens une rencontre, une adresse et un accueil, par lesquels ma propre identité se constitue, cependant qu'un monde pour tous prend forme.

◇ *mercredi 9 nov, 7 déc 2011 ;
18 jan, 15 fév, 14 mars 2012.
19h00 à 22h00, salle du Beith haMidrash..*

*Centre de Recherche
et de Création*



Conférence inaugurale

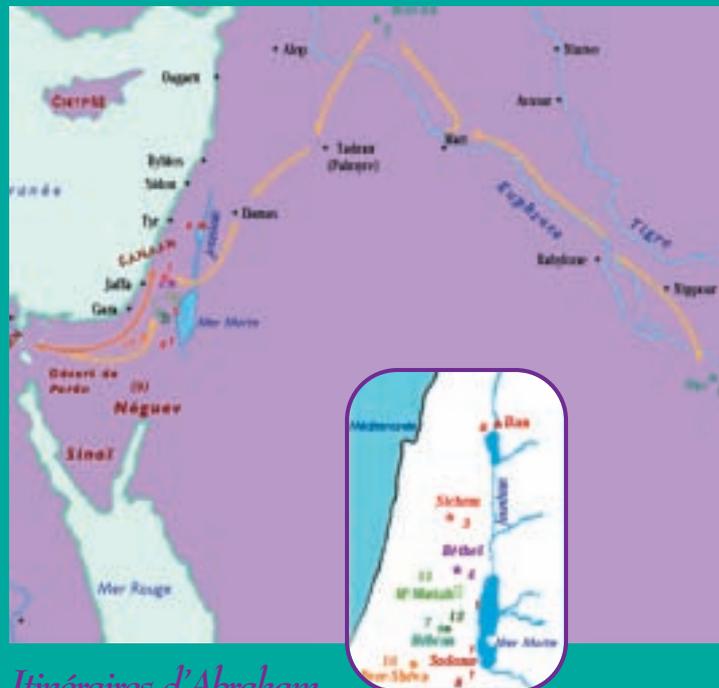
Abraham, étranger-résident

Dimanche 13 novembre 2011

C'est dans le récit de l'aventure d'Abraham qu'apparaît pour la première fois la mention paradoxale de l'étranger-résident : « Je suis un étranger (*Guer*) et un résident avec vous » (Gn XXIII,4).

Que signifie l'identité que se donne, lui-même, Abraham ? Est-elle un choix ? Un constat ? Quelle est sa portée ? N'est-elle adéquate qu'à lui seul ou à toute sa descendance, au peuple d'Israël plus précisément appelé à vivre collectivement une telle condition ? Spirituelle ? Politique ?

Cette conférence ouvre l'un des plus importants cycles jamais organisés par le Collège des Études juives, consacré à l'analyse, sous toutes ses formes et dans le monde contemporain, des catégories de l'étranger et du résident, sur le sens même d'habiter le monde.



Itinéraires d'Abraham

Nota Bene

Afin de protéger les droits moraux de nos intervenants, nous rappelons que l'enregistrement de nos séminaires et colloques est interdit. De même le Collège se refuse-t-il à distribuer tout *duplicata* de ses propres enregistrements.

Colloque

La mondialisation, fin de l'étranger ?

Dimanche 4 décembre 2011

Y a-t-il encore des « étrangers » dans le monde contemporain ? La mondialisation n'a pas seulement desserré les frontières mentales et géographiques : elle a encouragé des migrations humaines importantes qui ont eu pour effet de bouleverser les repères symboliques de l'identité des individus et des collectivités, résidents comme étrangers.

Le monde est-il pour autant devenu ce « village global » cher aux mondialistes ? Peut-on faire abstraction des singularités culturelles et nationales qui, de tout temps, ont investi des lieux spécifiques ?

Qu'est-ce qu'être chez soi ? S'il n'y a plus de « chez soi », il n'y a plus d'« étranger ». Mais cela signifierait que même le résident serait devenu un étranger à domicile...

Peut-on envisager et accepter une telle idée ? N'est-elle pas irréaliste ? Ne néglige-t-elle pas le droit légitime à une « résidence » sur la terre ? Et ne rend-elle pas incompréhensible le principe même d'hospitalité, qui suppose en effet pour point de départ l'existence d'un dedans et un dehors ? Pour accueillir, il faut avoir une maison...

Le sujet est brûlant dans la réflexion et la politique contemporaines. Ce colloque a l'ambition d'aller plus loin que les idées reçues, de faire avancer le débat en clarifiant les notions fondamentales qui y sont en permanence évoquées sans être elles-mêmes questionnées.



Colloque

L'étranger biblique au regard de la tradition juive ?

Dimanche 8 janvier 2012

La Thora, dans ses législations et ses récits, développe une doctrine de l'étranger très élaborée. Il y avait là une question cruciale : la singularité du monothéisme tranchait dans l'univers polythéiste antique. Mais peut-être la raison en est-elle plus profonde. « Vous avez été des étrangers en Égypte » est un *leitmotiv* du discours biblique. Il y avait une Cité à l'époque biblique, de sorte que la question ne resta pas seulement cantonnée à la sphère de la morale mais s'entendait aussi dans celle de la politique et du droit.



Les lectures spiritualistes et éthiques du texte biblique à l'époque contemporaine n'appréhendent en général qu'un aspect du système très élaboré de l'étrangeté. Elles méconnaissent notamment la dimension juridique de ce statut, par ailleurs très diversifié. C'est le droit talmudique qui l'a paradoxalement amplement développé par la suite, quand la Cité de l'Exil n'était plus que symbolique.

C'est à analyser ces figures de l'étranger et leur portée en une époque où le judaïsme a secrété à nouveau une Cité qu'est consacré ce colloque.

Colloque

L'idolâtrie comme "culte étranger" dans la tradition talmudique

Dimanche 5 février 2012

Le terme hébraïque qui désigne l'idolâtrie se réfère à la qualité de l'étrangeté, *avoda zara* ou le « travail / culte étranger ».

Quelle est la portée de cette référence à l'étrangeté du phénomène que nous comprenons en langue occidentale comme « idolâtrie ». Nous le pensons en effet dans la perspective de l'idole, pas de l'étrangeté.

Toute religion « étrangère » est-elle idolâtre ? Et l'étranger dans le judaïsme est-il nécessairement un idolâtre ? Ou l'étrangeté est-elle ce qui pose problème dans le culte rendu à un Être surnaturel que croit rechercher l'idolâtre ? À moins que ce ne soit la nature du culte qui soit en question ?

Le colloque a pour ambition de faire le tour de la doctrine talmudique de l'idolâtrie.



Colloque

Les lois de Noé et la condition de l'étranger

Dimanche 11 mars 2012

Comment comprendre la distinction que fait le Talmud entre « la loi de Noé », qui pèserait sur toute l'humanité, et la « loi de Moïse », qui pèserait sur Israël seul ?

Quel est le rapport de ces deux lois ? L'identité est-elle leur critère ? La Loi de Noé concerne-t-elle l'étranger ou constitue-t-elle une loi universelle ? Mais s'il y a une loi universelle, pourquoi y a-t-il encore des étrangers ? Pourquoi faut-il une loi séparée si la loi est universelle ?

Une question se pose quant au rapport de l'identité et de l'universel sous le jour de la loi. La question est très actuelle à l'heure de la mondialisation, où fleurissent des déclarations concurrentes des droits de l'homme et où se produisent d'importants mouvements de population.

Et pourtant la Thora proclame : « Vous n'aurez qu'une loi (*mishpat*), étranger (*guer*) comme citoyen, car Je suis YHVH, votre Elohim » (Lv XXIV,22). De quelle loi s'agit-il ? Et, en pareil cas, quelle est la finalité de la loi de Noé ?



Colloque

L'étranger en gloire : la mythologie contemporaine de l'étranger

Jeudi 22 mars 2012

Dans le discours contemporain, la figure de l'Autre l'emporte dans la hiérarchie des valeurs.

Il est toujours campé dans les marges, le rejet, l'exclusion, la soumission, l'ambivalence... Face au résident qui, lui, est toujours nanti, égocentrique, enraciné, autochtone, bourgeois, colonialiste, etc.

L'Autre a de nombreux visages : le résistant, le sans-papiers, l'immigré, l'ex-colonisé, le nomade, le marrane, l'exilé, l'« exclu »...

Ces figures inspirent écrivains et philosophes, et pas seulement les journalistes. Elles sont apparues dès les années 1970, et notamment en France. Les étudier, c'est pénétrer en profondeur l'imaginaire contemporain et mieux comprendre les données du débat actuel sur l'étranger.

◇ *En soirée : accueil et cocktail à partir de 19 heures, conférence à 20 heures.*



Illustrations

- en couverture – RUTH AND NAOMI, œuvre de He Qi, Chine, 2001.
en 2^e de couverture – VA ET ÉTUDIE. LE FILS SAGE, Haggadah d'Otto Geismar, Berlin, 1928.
p. 3 – RUTH ET BOAZ SUR L'AIRE, enluminure, Bible de Wenzel, circa 1390.
p. 4 – EXODE 31-32, calligraphie de Joëlle Dautricourt (détail), Catalogue des activités 1986-2007 du Collège des Études juives.
p. 5 – RUTH GLANANT (détail), aquarelle de James Tissot, 1896.
p. 6 – Couverture de l'ouvrage de Sigmund Freud (illustrée par un dessin de Chagall), L'homme Moïse et la religion monothéiste, éd. Folio.
p. 7 – LES TABLES DE LA LOI, Éthiopie.
p. 8 – DIEU APPELLE ABRAHAM, Genèse illus. par W. Hollar (1607-1677).
p. 9 – SALOMON À L'ARC-EN-CIEL, gravure de Marc Chagall, 1956.
p. 10 – ABRAHAM DESCEND EN ÉGYPTÉ (détail), gravure de Pieter van der Borch (1535 ?-1608), Pays-Bas.
p. 11 – ITINÉRAIRES D'ABRAHAM (d'Our à Sichem puis aux plaines de Mambré, en passant par Haran et l'Égypte), carte établie par T. A.
p. 12 – SEM ET JAPHET COUVRENT LA NUDITÉ DE LEUR PÈRE, vitrail, fin du XIV^e siècle; LA FUITE EN ÉGYPTÉ (détail), œuvre de Wirff (prénom et date inconnus); LES TRIBUS D'ISRAËL AU SINAI, AUTOUR DE L'ARCHE D'ALLIANCE (détail - circa 1630), coll. privée Charmet, Bridgeman art library - Asap creative.
p. 14 – RABBINS DISCUTANT, Haggadah d'Otto Geismar, Berlin, 1928.
p. 15 – ABRAHAM ET ISAAC AU MT MORIAH (détail), illus. G. Doré, 1866.
p. 16 – L'IVRESSE DE NOÉ, fresque de Michelangelo Buonarroti, 1509, plafond de la chapelle Sixtine, Rome.
p. 17 – Dessin de Frank Kafka et fac-similé d'une demande de passeport signé de sa main illustrant la couverture du catalogue de l'exposition Le siècle de Kafka, Centre Pompidou, 1984.
p. 18 – CANNE ET CHAPEAU DE HAÏM WEIZMANN SUR LE DIVAN OÙ IL FUT TROUVÉ MORT, institut Weizmann, Rehovoth, Israël, photo T.A. 2012.

(Tous droits réservés pour toutes les illustrations)



Colloque

L'« inquiétante étrangeté » dans le judaïsme

Dimanche 1er avril 2012

Dans l'expérience de la dispersion, les Juifs se sont retrouvés au fil de l'histoire dans des univers différents et souvent, pour les individus, dans le cadre d'une même vie.

La conscience de l'« exil » les portait à s'y sentir « étrangers ». Ils étaient pour leur entourage, qui les rejetait, un sujet d'effroi, si proches et si lointains en même temps.

Est-ce un hasard si Freud a forgé la notion psychanalytique d'« inquiétante étrangeté », par laquelle on désigne le sentiment d'angoisse qui peut se lover au cœur même du familier et de l'habituel : « l'étrange familier ». Comme une énigme qui pèse toujours au cœur de l'évidence...

Cette expérience, une donnée de la psyché humaine, n'est-elle pas ainsi attachée plus particulièrement à l'expérience même du judaïsme ? Est-elle uniquement le produit d'une condition ou une dimension attachée à son être même ?

Retrouverait-on dans la tradition juive des figures qui lui donneraient forme ? Dans la recherche de Freud sur cette notion, le texte biblique (Ps XXVII,5 et Gn XLI,45) est par deux fois évoqué.

Ce que les termes d'« angoisse juive » signifient en psychanalyse pourrait-il être compris autrement ?

Des analystes et des philosophes nourris aux deux traditions ouvrent la réflexion.

Modalités d'inscription

Les inscriptions à l'oulpan, aux cours et aux séminaires seront désormais prises à l'année et non à la séance :

• *Oulpan d'hébreu* (de sept. à juin pour les trois niveaux proposés : débutants, moyens ou avancés) : € 480 (retraités : € 410 / jeunes : € 240)

• *Hébreu biblique* (de sept. à juin) : € 480 (retraités : € 410 / jeunes : € 240)

Un **abonnement couplé** à l'oulpan d'hébreu (débutants, moyens ou avancés) et au cours d'**hébreu biblique** est proposé pour € 600.

• Séminaire de Claude Birman (5 séances doubles) : € 90

• Séminaire d'Isabelle de Castelbajac (11 séances) : € 100

• Séminaire de Muriel Toledano (11 séances) : € 100

• Séminaire de Jean-Pierre Winter (9 séances) : € 80

Il vous sera loisible de faire l'**essai gratuit** d'un cours ou d'un séminaire après en avoir **informé le secrétariat**.

Le tarif des colloques est de € 20 (et de € 15 pour les conférences en soirée ou après-midi) ;

un **abonnement à l'ensemble des colloques et conférences** est proposé : € 115

ainsi qu'une **carte d'abonnement global** ouvrant droit à l'**ensemble des cours, séminaires, colloques et conférences** du Collège : € 800.

Toute inscription annuelle donne également accès à titre gracieux à la **bibliothèque de l'Alliance** (consultation et prêt).

Pour faciliter et accélérer l'accueil lors de nos manifestations, merci de vous inscrire au préalable et d'adresser votre **règlement anticipé par chèque** à l'ordre de l'AIU (au siège de l'Alliance, 45 rue La Bruyère, 75009 Paris). Exceptionnellement, il restera possible de régler à l'entrée.

Les cours et séminaires du Collège se tiendront comme à l'accoutumée au siège de l'AIU, 45 rue La Bruyère, Paris 9^e.

Les colloques et conférences du Collège des Études juives se dérouleront à l'auditorium du **Centre Alliance Edmond J. Safra**, 6 bis rue Michel-Ange, Paris 16^e.



Renseignements et inscriptions :

Alliance israélite universelle, 45 rue La Bruyère 75009 Paris
tél : 01 53 32 88 55 ♦ fax : 01 48 74 5133 ♦ e.mail : college@aiu.org

Autour de Shmuel Trigano ...

À l'occasion de la récente publication du *Judaïsme et l'esprit du monde* aux éd. Grasset, Claude Cohen-Boulakia, philosophe, organise sous l'égide de l'AIU un colloque consacré à son œuvre, dimanche 13 mai 2012.

(auditorium du CAEJS, 6 bis rue Michel-Ange, Paris 16^e)

Programmes électroniques

Dans le double souci de préserver l'environnement et d'user au mieux du budget du Collège, nous informerons désormais ceux qui le souhaitent de nos activités (ou d'éventuelles modifications) par courrier électronique.

Merci de faire parvenir vos coordonnées à l'adresse réservée à cette unique fin :

<colloques@aiu.org>

(Réalisation : Tal Aronzon)

Calendrier 2011-2012

◇ Beith haMidrash

Rentrée des cours d'hébreu : lundi 19 septembre 2011

Soukkoth : 12 au 21 octobre

Rentrée générale : lundi 3 octobre

Vacances de fin d'année : 17 décembre au 3 janvier

Vacances d'hiver : 27 février au 4 mars

Fin des séminaires : 4 avril

Pessa'h et vacances de printemps : 6 au 29 avril

Fin des cours d'hébreu : 12 juin 2012

◇ Crea (*Centre de Recherche et de Création*)

Conférence : dimanche 13 novembre 2011

Abraham, étranger-résident ?

Colloque : dimanche 4 décembre 2011

La mondialisation, fin de l'étranger ?

Colloque : dimanche 8 janvier 2012

L'étranger biblique au regard de la tradition juive ?

Colloque : dimanche 5 février 2012

L'idolâtrie comme « culte étranger » dans le Talmud.

Colloque : dimanche 11 mars 2012

Les lois de Noé et la condition de l'étranger.

Colloque : jeudi 22 mars 2012

L'étranger en gloire.

Conférence : dimanche 1^{er} avril 2012

L'« inquiétante étrangeté » dans le judaïsme.